

Edition

Mitterrand livre le récit de sa vie



Momo Mitterrand présente «Moi migrant», un livre qui retrace son parcours.

Il peut se targuer d'être peut-être le seul « président » au monde à avoir été sans papiers. Mitterrand - avec un seul « r » suite à une erreur d'orthographe d'un agent de l'état-civil au Cameroun, son pays d'origine - Mardoché Momo Donaya raconte le parcours tumultueux qui l'a mené en France dans « Moi Migrant », un livre paru en 2019. Le récit a été recueilli par Dominique Moisan, ancien rédacteur du journal d'Argentine décédé il y a trois ans.

« Expliquer aux gens que j'avais une vie avant de venir ici »

« On raconte plein de choses sur les

immigrés, explique Mitterrand, mais peu de ces derniers écrivent leur histoire. Alors, à travers ce livre, mon objectif est d'expliquer aux gens que je ne sors pas de nulle part et que j'avais une vie avant de venir ici. » Une existence qu'il retrace à travers ce récit qui mène le lecteur de son enfance marquée par un attachement profond à la France grâce à un papa fan du président Mitterrand à tel point qu'il décide de donner son nom à son fils et lui enseigne très tôt la Marseillaise. Momo se rappelle encore du portrait de son illustre homonyme et du drapeau tricolore qui ornaient sa chambre. Et pourtant il lui fallait maintes péripéties avant de pouvoir fouler le sol de l'Hexagone.

En plus d'une scolarité hachée - faute de moyens il devait parfois travailler pour payer ses études qu'il était contraint d'arrêter plusieurs fois avant de les reprendre- il s'était engagé dans l'opposition au régime sur place. L'objectif, déclare-t-il, était de lutter contre les injustices infligées au peuple et dont il a été lui-même victime. Las des tracasseries et pour sauver sa peau, il décide de s'enfuir.

Voyage à travers plusieurs pays
Mitterrand met le cap sur la Turquie.

S'ensuit alors une vie de clandestin marquée par la faim, le froid, l'insécurité et la peur d'être arrêté à tout moment. « Si l'enfer existe, il ressemble à ce lieu effrayant, déprimant et dégradant ». Ainsi décrit-il, lors de son séjour en Bulgarie, « l'hôtel cinq étoiles » - en réalité un bâtiment délabré, miteux et abandonné- que lui et ses compagnons d'infortune partagent avec des rats .

Son périple tortueux le mène également en Serbie puis en Hongrie où une âme charitable accepte de le prendre à bord d'une voiture et de le déposer à Paris.

« Les Français sont profondément humains et accueillants »

Enfin heureux et soulagé d'arriver en France, il ne tarde pas à déchanter : sa première nuit ici il l'a passée dehors sur un banc public. Malgré cette expérience décevante, il avoue avoir rencontré des personnes « ouvertes » et « généreuses » qui lui ont « ouvert leurs portes et ont ajouté une assiette à leur table ». Et c'est pourquoi il pense qu'au fond les Français sont « profondément humains et accueillants ». Cependant il estime, d'une part, qu'il est indispensable que l'Etat propose aux migrants « une formation de longue durée sur l'intégration » afin qu'ils puissent transmettre à leur tour les valeurs essentielles de la République. Et d'autre part, ceux qui

arrivent doivent, eux aussi, « respecter de manière inconditionnelle la réglementation en vigueur ».

Bénévolat dans des associations de St-Jean

Plus tard, au gré des rencontres, Momo avait rejoint une connaissance à Beauvais. Puis il croise la route du pasteur Rémi et s'active au sein du Jardin de la paix situé à St-Jean. Sur le quartier, il fait, entre autres, la connaissance de Fatiha Bouzekri, présidente de l'association Destin de femmes qu'il fréquente pendant un moment. Et ce réseau de connaissances lui sera utile pour appuyer son dossier de régularisation.

Entretemps il a essayé de comprendre un peu plus ce qui se passait dans les quartiers et notamment le comportement de certains jeunes.

« Avant, explique-t-il, je mettais tout sur leur dos. Maintenant, avec le recul, je me dis que les choses ne sont pas aussi simples que ça et que la famille et la société, elles aussi, ont leur part de responsabilité. »

Mitterrand dispose maintenant d'un titre de séjour, travaille et a fondé une famille. Bref, il s'est intégré après avoir erré de pays en pays en tant que migrant. Alors le prochain récit de sa vie pourrait bien s'intituler « Moi, résident ».

« Moi, migrant », Dominique Moisan/Récit de l'odyssée de Mitterrand Mardoché Momo Donaya Editions L'Harmattan Prix : 25€

Transport Lancement du Pôle mobilité du Beauvaisis

Tousmobile, l'association de St-Jean qui propose des solutions de transport au public, verra ses services étendus aux 53 communes de l'Agglo du Beauvaisis. Une percée rendue possible grâce à un partenariat avec l'Agglo et qui a abouti, le 17 février, à la mise en place du Pôle mobilité du Beauvaisis. « Cette action, estime Caroline Cayeux, présidente de l'agglomération du Beauvaisis, ne peut qu'être intéressante et positive pour les jeunes ».

Plus de mille Beauvaisiens ont bénéficié du service

Créée en 2015, Tousmobile a opté pour un modèle innovant pour résoudre les problèmes de transport. « Nous avons fait le choix, explique Farid Saada, responsable de l'association, de mettre à disposition des véhicules sans permis pour toucher le maximum de personnes. » Et depuis son lancement, 1200 Beauvaisiens ont bénéficié du service - celui-ci comprend 20 véhicules Twiity et un scooter électrique- et environ la moitié ont obtenu un permis à conduire, un emploi ou une formation.

Kevin, 35 ans, l'un des bénéficiaires, a jeté



Kevin, animateur (à gauche), a pu se rendre au travail grâce à un scooter prêté par Tousmobile.

son dévolu sur le scooter et il en est satisfait. « Deux jours avant de commencer à travailler, confie-t-il, je n'avais pas de solution de transport. Alors je suis agréablement surpris par cet engin, par sa stabilité et le fait qu'il se charge comme un téléphone portable à la maison. »

Réduire le coût du permis de conduire

La prochaine étape du Pôle mobilité du Beauvaisis sera la mise à disposition de vélos avec des roues électriques et également un partenariat avec des auto-écoles. Ce qui permettra de réduire le coût d'obtention du permis de conduire. Par ailleurs on recherche plus de partenaires financiers. L'objectif est « d'alléger la charge financière pour les communes ».

Pôle mobilité du Beauvaisis
Msih, 25 rue Maurice Segonds 60000 Beauvais
Tel : 03 75 15 01 30 <https://tousmobile.fr/>

Évènement Fauqueux fait découvrir des métiers à ses élèves

C'est désormais un rendez-vous très attendu par les élèves et leurs parents. Le forum des métiers du collège Charles Fauqueux s'est déroulé le 8 février dernier avec 25 métiers représentés. Et parmi ceux-ci, le journalisme que le journal Harmonie s'est employé à expliquer aux élèves venus en nombre lors des ateliers dédiés à ce domaine.

« Demander aux élèves les métiers qu'ils voudraient voir »

Lors de la préparation de cette édition, le collège a privilégié une autre approche. « Cette année, explique Geoffroy Merlot, principal de Fauqueux, on a demandé aux professionnels ce qu'on attendait d'eux et l'objectif était de faire venir un peu plus de parents. L'an prochain, on va demander aux élèves les métiers qu'ils voudraient voir et ainsi on pourra mieux cibler les professionnels. » Et parmi ces derniers, Moussa Mahamane, un banquier qui participe à l'évènement pour la seconde fois. « Le but, confie-t-il, est de partager mon vécu et de montrer au public le quotidien du banquier qui est un métier accessible. »

Pour leur part, les élèves sont venus en nombre découvrir des métiers qu'ils pourraient exercer plus tard. « Faut-il être bonne en langues pour faire ce travail ? » demande Leila (prénom modifié) lors d'un atelier. Elle était venue avec sa maman. « Je l'accompagne, explique cette dernière, mais c'est elle qui choisit ce qu'elle voudra faire. »